cée sur l'autre cippe présente beaucoup plus d'intérêt. Comme la première, elle a été mutilée, mais c'est au commencement de ses lignes, à chacune desquelles il paraît manquer une lettre. On a mal à propos tenté une restauration en plâtre afin de les suppléer, et l'on a ainsi recouvert ou rendu fort douteux les vestiges de quelques-unes qui paraissaient encore. Voici tout ce qui est lisible et incontestablement antique dans l'inscription de ce monument funéraire, élevé par un affranchi à la mémoire de son patron et à lui-même :

D E T Q V I E T I A E T E R N A E **M**
 Q V T I I N C I T A T I I I I I V I R
 V G L V G E T N A V T A R A R I T E M
 E N T O N A R I O L V G C O N S I S
 E N T H O N O R A T O N E G O T I A
 T O R I F R V M E N T A R I O
 Q V T I V S M A R C E L L V S L I B
 A T R O N O P I I S S I M O E T S I B I V I
 O S V I T E T S V B A S C I A D E D I C A V
 O F E L I X E T H I L A R I S V I V A S Q V I
 E R I S E T M A N I B V S M E I S B E
 N E O P T A V E R I S

Je n'ai pu reproduire avec les caractères ordinaires de la typographie les diverses ligatures de lettres qu'on voit sur l'original dans QVIETI, AETERNAE, ITEM, ET, et dans DEDICAVit, OPTAVERIS, VIVAS.

Si les noms qui figurent dans cette inscription ne sont pas, ce qu'elle offre de plus intéressant, quelques-uns m'ont paru plus embarrassants que tout le reste de l'épithaphe. Dans le premier, qu'on lit au commencement de la deuxième ligne, et qui se trouve répété à la septième, quelques personnes avaient jugé que la première lettre bien apparente était un O ; et, croyant reconnaître un F dans la partie mutilée de ces lignes, elles lisaient FOVTI, FOVTIVS. S'il en était ainsi, ce nom pourrait être regardé comme identique avec ceux de FVTIVS et FVTIA, que l'on rencontre bien des fois dans les divers